

HENRI COPILLET (1865 – 1910), UN ARTISTE DANS L'ÂME

1^{ÈRE} PARTIE



En-tête de facture de la Maison Copillet

De 1890 à 1905, l'Art Nouveau prend corps dans l'économie noyonnaise avec l'entreprise H. Copillet et C^{ie}, demeurée encore aujourd'hui une référence en la matière. Outre ses travaux d'imprimerie, la Maison Copillet s'est illustrée par la qualité de ses céramiques d'art et ses innovations techniques.

MUSICIEN, DESSINATEUR ET IMPRIMEUR

Né à Suzoy le 21 décembre 1865, Thomas Alfred Henri Copillet est le fils du représentant de commerce Aimé Désiré Alfred Copillet et de Marie Marcelline Elise Trocq. Si sa famille paternelle est originaire de Suzoy où elle a fait souche au milieu du 17^e siècle, il est noté demeurant à La Neuville-Roy en 1886 où il exerce la profession de musicien. La même année, le 26 janvier, il signe un engagement de cinq ans dans l'armée en mairie du 8^e arrondissement de Paris. Il sert alors dans le 74^e Régiment d'Infanterie en tant que soldat musicien mais est envoyé en congé le 19 septembre 1889 et sera placé dans la réserve en 23 janvier 1891 muni d'un certificat de bonne conduite.

Noté sans profession, il rejoint ses parents au domicile familial de Suzoy, rue Ancienne. Il y demeure encore en 1892, année de décès de son père à peine âgé de 53 ans. A une date encore inconnue, Henri Copillet s'installe en tant que libraire à Noyon et épouse en 1894 une jeune femme divorcée, Eugénie Leclère. En 1897, il est noté « éditeur-imprimeur » tenant pignon sur rue aux 28 et 29 place de l'Hôtel-de-Ville à Noyon. Typographe, lithographe, graveur, Henri Copillet produit des travaux de luxe et de commerce (catalogues, albums industriels). Il demeure alors place Cordouen tandis que sa mère élit domicile rue des Boucheries. Sa passion pour la musique l'a conduit en 1893 à prendre la direction de l'harmonie de Noyon, créée le 10 avril 1890, succédant ainsi à M. Lepoivre comme chef d'orchestre.



Sortie ouvrière de l'usine Copillet

Bientôt, Henri Copillet agrandit son entreprise et installe ses ateliers au n°13 faubourg de Paris (actuellement avenue Jean-Jaurès) sous la dénomination Imprimerie ouvrière Henri Copillet. Dès lors, la musique semble se confondre avec son activité professionnelle. Ainsi, les annonces d'emplois lancées dans la presse locale stipulent que l'ouvrier doit jouer d'un instrument. Forte de 38 musiciens en 1896, l'harmonie en comptera 80 en 1902 puis 135 en 1905. Dans le même temps, elle sera passée de la 3^e division 3^e section à la division d'Excellence, ce qui la place au rang des sociétés les plus titrées du département. Membre de la Fédération des Sociétés musicales de l'Oise, l'harmonie de Noyon gagne des récompenses. Lui-même est distingué par le ministère de l'instruction publique et des Beaux-arts en étant nommé chevalier d'académie puis officier (9 février 1903).

COPILLET ET COMPAGNIE

Si la Maison Copillet imprime en 1895 et 1896 le journal noyonnais *L'Ami de l'Ordre* puis quelques volumes de la Société Historique de Noyon, elle étend son activité à toute la France. Livres et affiches en couleur sortent

de ses presses. Henri Copillet poursuit son développement en s'associant avec Emile Feuerstein, spécialiste de fabrication d'étiquettes de réclames pour des marchands de savons, des parfumeurs et des distillateurs. Il se fait aussi remarquer par ses talents de dessinateur dans le journal « La Caricature », dont le rédacteur en chef est le compiégnais Albert Robida.



Affiche de l'entreprise

Vers 1895, son esprit d'entreprise le conduit à orienter une partie de son activité dans la fabrication de céramique d'art en mettant à disposition un atelier créatif au maître verrier Amédée de Caranza (1840-1912) spécialisé dans les pièces à effets irisés.

Jean-Yves Bonnard

Président de la Société historique,
archéologique et scientifique de Noyon
Nos remerciements à Nadine Duval
et Catherine Platel
www.societe-historique-noyon.fr